

ENTREPRISES

PSA Maroc: Le projet de l'usine démarre

• Les travaux déjà lancés, officiellement inaugurés par Elalamy et Tavares

• Un parc fournisseur de 37 ha près du site

• 90.000 véhicules/an et à terme 200.000 unités, un million sur la région Mena en 2025

CHARPENTES métalliques, bétonneuses, grues... le chantier de l'usine PSA de Kénitra commence à prendre forme (voir aussi notre édition n°4990 du 28 mars dernier). Officiellement inauguré par Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, et Carlos Tavares, président du directoire du groupe PSA, en fin de semaine dernière, ce projet fait partie des grandes ambitions automobiles du Maroc, qui compte se positionner comme l'une des importantes plateformes du continent afri-



Inauguration officielle du complexe industriel de PSA à Kénitra par Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, et Carlos Tavares, président du directoire du groupe PSA, en fin de semaine dernière (Ph. Bziouat)

«Le dynamisme du Maroc nous donne de la visibilité»

- L'Economiste: Qu'est-ce qui a motivé le choix du Maroc et celui de Kénitra?

- Carlos Tavares: Les avantages sont nombreux. Ces atouts sont d'abord liés au dynamisme exemplaire exprimé par le gouvernement et les responsables marocains. A cela s'ajoutent les forces



Pour Carlos Tavares, président du directoire du groupe PSA, l'objectif premier de son groupe est la satisfaction de ses clients en devenant leur fournisseur de mobilité préféré (Ph. L'Economiste)

naturelles du pays: la qualité de ses collaborateurs, sa compétitivité des coûts, sa volonté de progrès en matière de qualité ainsi que les infrastructures. Il faut aussi rappeler que le Maroc dispose d'une vraie vision de stratégie industrielle automobile, ce qui nous donne de la visibilité pour l'avenir, donc de la perspective pour

nous développer et alimenter le marché africain.

- 80% de la production destinée à l'export. Vous maintenez ce chiffre?

- La part de l'export sera largement majoritaire. Et 80% n'est pour l'heure qu'un ordre de grandeur, car le volume des exportations va dépendre notamment des parts de marché que nous serons capable de conquérir au niveau de l'ensemble des pays africains.

- Une idée sur les équipementiers qui vont accompagner ce projet?

- Pour le nombre, on table au moins sur une centaine de sociétés pour un chiffre d'affaires estimé à un milliard d'euros à terme

- Quel chiffre d'affaires attendu à l'issue de la première année?

- Il se situera en fonction du nombre d'automobiles que nous allons produire. Difficile de se prononcer sur ces chiffres pour le moment, car ils sont dépendants des marchés et des clients. Je ne veux pas vous donner des chiffres qui sont des hypothèses intégrées dans la taille de la première tranche du projet que nous avons lancée. □

Propos recueillis par Nouredine EL AISSI

cain. «La progression du secteur confirme la voie choisie», ainsi que l'annonce non sans fierté Elalamy lors de cette cérémonie, soulignant les scores exponentiels enregistrés ces dernières années. «La capacité de



Après l'achèvement des travaux de terrassement, il sera procédé à la construction des différents ateliers du complexe industriel (Ph. NEA)

production va atteindre plus de 620.000 véhicules en 2019», rappelle le ministre de l'Industrie. Cette étape sera franchie grâce aux deux partenaires français, Renault avec son usine de Tanger et PSA avec son complexe de Kénitra en cours de construction, ajoute-t-il. Mais les appétits de la tutelle sont encore plus grands et visent une capacité de production d'un million de véhicules, dans le moyen terme. Un objectif qu'elle compte atteindre à travers l'installation de nouveaux constructeurs. Avec son site de Kénitra, le groupe PSA veut renfor-

cer sa présence sur les marchés d'Afrique et du Moyen-Orient qui présentent de fortes potentialités de croissance pour le secteur de l'automobile. «Notre ambition est de vendre dans cette région un million de véhicules par an à l'horizon 2025», indique Carlos Tavares.

L'usine de Kénitra produira, dès 2019, des moteurs et des véhicules couvrant les besoins de la région et des clients marocains. Dans la phase de démarrage, sa capacité de production sera de 90.000 véhicules/an pour atteindre à terme 200.000 unités. Le management du groupe assure que le premier véhicule à sortir de l'usine aura un taux d'intégration de 60%, pour monter progressivement à 80% à terme. Elalamy rêve encore plus grand et espère de son côté «atteindre 85% de taux d'intégration avec la fabrication des moteurs».

Mais cela dépendra de la performance et la compétitivité des fournisseurs locaux. Pour ce tissu d'équipementiers, un parc de 37 ha a été aménagé près de l'usine. Dans cette mondialisation effrénée, un constructeur ne pourra être efficient et compétitif que s'il a une capacité de s'approvisionner de façon performante. Le ministre rappelle que dans le cadre de partenariat avec PSA, il est prévu un marché d'un milliard d'euros pour les achats et un sourcing local. Mais le grand défi qui reste à relever pour optimi-

ser la compétitivité de l'usine de PSA reste l'accélération du projet du port Atlantique de Kénitra. Sans la disponibilité de l'option rail qui va permettre d'acheminer la production à exporter via le port de Tanger-Med, l'avenir du projet de Kénitra pourrait se trouver dans une situation difficile. A ce titre, le patron du groupe PSA rappelle que l'efficacité de la logistique dans la distribution des véhicules est un facteur essentiel dans la compétitivité dans le monde de l'automobile moderne. □

N. E. A.